

830 000 francs, la Ville s'est offert le dernier réseau de son voisinage qui lui échappait encore partiellement.

Sur la carte de la distribution de l'eau, Romanel faisait encore figure de «village gaulois» en n'ayant pas cédé à l'attraction de sa grande voisine. Municipal en charge des Services industriels, Luigi Mancini s'amuse de cette image, mais il estime que cette vente relevait de l'évidence. «Pour une petite commune comme la nôtre, cela devenait beaucoup trop lourd à gérer, dit-il. Même si la distribution de l'eau (ndlr: achetée à Lausanne) nous rapportait quelques dizaines de milliers de francs.» La perspective de voir sa population doubler ces prochaines années aurait nécessité un investissement lourd pour construire un nouveau réservoir. Trop lourd pour la petite commune.

Monopole

Pour Lausanne, le rachat de ce réseau desservant quelque 3000 habitants est une goutte d'eau, qui lui permet d'asseoir encore son monopole régional. Le service de l'eau lausannois (Eauservice) dessert désormais les ménages de 18 communes, depuis la source jusqu'au compteur. A cela s'ajoutent 69 communes qui lui achètent l'eau en gros afin de la distribuer à leurs habitants. Un peu moins de la moitié des Vaudois se désaltèrent, directement ou indirectement, à la fontaine lausannoise.

Cette situation dominante a pu l'amener à des excès, corrigés par le surveillant des prix à Berne (*lire ci-contre*). Mais pourquoi Lausanne a-t-elle étendu ses tentacules de la sorte? Un calcul économique montre que la taille importante d'un réseau permet des économies



«Pour une petite commune comme la nôtre, le réseau d'eau devenait beaucoup trop lourd à gérer»

Luigi Mancini

Municipal de Romanel en charge des Services industriels

d'échelle. Mais l'histoire montre que Lausanne a dû faire face à sa démographie en allant chercher de l'eau toujours plus loin. Avant de se résoudre à puiser l'eau du lac - qui représente aujourd'hui près de la moitié de sa consommation -, la Ville est allée capter les sources jusqu'au pied du Jura et dans le Pays-d'Enhaut. «Le rachat des sources de L'Etivaz s'est fait à prix d'or», rappelle le municipal Olivier Français, en charge des Travaux. C'est cet achat qui a abouti à la création du service communal des eaux, en 1901. «Toutes ces conduites traversent des communes qui

avaient elles aussi besoin d'eau», souligne Olivier Français.

Le municipal lausannois réfute toute volonté hégémonique dans l'élaboration du réseau d'eau lausannois. «C'est un service qui demande d'énormes ressources et le Canton est satisfait que Lausanne l'assume dans la région», estime-t-il. La taille du service permet d'ailleurs à la Ville de faire figure de pionnière dans plusieurs domaines. L'usine de pompage de Lutry, dotée d'une technologie d'ultrafiltration, était ainsi une première mondiale au tournant des années 2000.

Les ressources ne font plus recette

● Récemment remise à l'ordre pour ses tarifs d'électricité (*voir «24 heures» de mercredi*), la Ville de Lausanne avait aussi attiré l'attention de Monsieur Prix sur les factures d'eau. L'action du surveillant fédéral avait abouti à une convention diminuant le montant. C'est que la vente par les communes d'électricité, d'eau et de gaz a derrière elle une longue tradition. Cette vente dégageait des profits qui s'additionnaient aux recettes fiscales. Cette pratique est aujourd'hui traquée par des lois et un système de surveillance fédéral. Plus question de reverser dans le ménage communal les bénéfices de ces services.

Pour le syndic, Daniel Brélaz, la pratique ne relevait «pas de la fiscalité cachée mais d'un bénéfice commercial raisonnable». «Nous avons racheté dans les années 1970 le réseau d'eau de l'Ouest lausannois pour 1 franc symbolique et nous avons dû tout refaire en investissant des sommes considérables», rappelle-t-il. Pour lui, les corrections de la législation tendent à brider la volonté d'investir dans ces infrastructures. «A Lausanne, on a pu faire jusqu'à 4 ou 5 millions de profits sur la vente d'eau, dit-il. Aujourd'hui, cela ne représente plus que quelques centaines de milliers de francs.»

Son collègue municipal Olivier Français estime avoir «fait le ménage» dans la tarification de l'eau. L'introduction de prix en fonction de la taille du compteur avait toutefois suscité la grogne. «Eauservice s'est doté d'une comptabilité analytique qui permet de déterminer précisément les charges, de la source au robinet. On peut se plaindre de nos tarifs mais lorsqu'on montre les coûts, cela calme les mécontents.» Il assure que les profits de l'eau ne sont plus versés au ménage communal. «Ils financent les investissements, comme celui d'un nouveau réservoir ou encore une usine de pompage à Saint-Sulpice.»

Lausanne Etats généraux du vieillissement

Pas moins de 600 personnes ont assisté hier au congrès sur les enjeux du vieillissement en Suisse organisé par La Source au Palais de Beaulieu. Différents intervenants ont abordé les défis liés au «tsunami gris» sous des aspects économiques, sociétaux et médicaux. Le Canton de Vaud en a profité pour rappeler les grandes lignes de la politique Vieillesse et Santé lancée en 2010 par le Service de la santé publique. «Nous avons cinq ans pour adapter le système de santé afin de répondre aux besoins», a résumé la cheffe de projet, Eliane Deschamps. M.N.

Le chiffre

38

C'est le nombre d'associations qui participent à la 9e édition du Marché de Noël solidaire, du 10 au 12 décembre au Flon. L'argent récolté sera réinvesti dans les actions soutenues par ces associations en Suisse, en Afrique, en Amérique latine ou en Asie. Organisé par la Fédération vaudoise de coopération et Pôle Sud, le marché occupera les trois étages du centre socioculturel de l'Union syndicale vaudoise. L'occasion de dénicher des présents originaux: semences ancestrales bio, perles et bijoux ouvragés ou tissus chamarrés. M.N.

Lausanne Chasse au trésor avec le Père Noël

Bô Noël, le nouveau concept du marché de Noël lausannois, organise une chasse au trésor pour les familles qui aura lieu tous les mercredis, samedis et dimanches jusqu'à Noël en présence du «Bô Père Noël» (www.bo-noel.ch). A noter que la dizaine de chasses au trésor animées en 2015 par le guide Pierre Corajoud ont séduit plusieurs milliers de participants, rapporte ce dernier. Certaines ont été créées spécialement pour un événement (Cully Jazz, Fête de Chailly, Semaine de la mobilité à Renens ou Dimanche sportif à Malley). M.N.

Echallens



Le Larrit, ruisseau coulant de Villars-le-Terroir à Echallens, vient d'être remis à l'air libre sur 300 mètres. Les travaux de renaturation ont été pilotés par cette dernière Commune, mais les 440 000 fr. nécessaires ont été pris en charge par la Confédération, le Canton et Romand Energie. Plus de 140 jeunes arbres et arbustes ont été plantés, tandis qu'une passerelle piétonne a été construite pour franchir le ruisseau. S.MR